

COMMERCE DANGEREUX

Source : T. Tardy

Adaptation : J. Fédou

Personnages : Guignol, Madelon, M. Galoche, Mme Galoche, Gnafron

Matériel : 2 bâtons, 2 billets de banque

Décor : une place

SCENE 1 : GUIGNOL, MADELON

GUIGNOL (*entrant avec Madelon*) : ma pauvre Madelon, je me démène pour des prunes. Pas moyen de trouver du travail ! Pôle Emploi ne me propose aucun emploi. C'est soit-disant la faute à la crise.

MADELON : eh bien il faut changer de métier.

GUIGNOL : je veux bien, même en contrat d'apprentissage !

MADELON : à ton âge ! Pourquoi pas en nourrice ?!

GUIGNOL : que faut-il donc que je fasse ?

MADELON : te sens-tu capable de devenir commerçant ?

GUIGNOL : oh, c'est pas les capacités qui me manquent mais je ne vois pas ce que je pourrais entreprendre sans le sou.

MADELON : je connais une branche d'activité qui ne coûte rien et qui est bien dans tes cordes.

GUIGNOL : ah ! Qu'est-ce-que c'est ?

MADELON : tu sais administrer merveilleusement les coups de bâton ; mets-toi marchand de coups de bâton, tu auras sûrement des clients.

GUIGNOL (*incrédule*) : des clients qui me paieront pour recevoir des coups de bâton ?

MADELON : non, pas pour en recevoir, mais pour en faire donner.

GUIGNOL : tu crois que ça prendrait ce commerce ?

MADELON : le monde est si méchant aujourd'hui ! Essaie, tu verras.

(*Elle sort*)

GUIGNOL (*seul*) : en voilà un métier ! Marchand de coups de bâton ! Je crois que Madelon se fiche de moi ! De quoi j'aurais l'air, de courir les rues en criant (*il crie*) : marchand de coups de bâton ! Marchand de coups de bâton !

SCENE 2 GUIGNOL, M. GALOCHE (le munir d'argent)

GALOCHE (*entrant*) : qu'entends-je ? Vous vendez des coups de bâton ?

GUIGNOL : oui monsieur, à votre service.

GALOCHE : c'est le ciel qui vous envoie !

GUIGNOL : Oh, ma foi non, c'est Madelon.

GALOCHE : qu'importe ! Je vous achète une douzaine de coups de bâton. Combien cela vaut-il ?

GUIGNOL (*à part*) : hou là ! Me voilà bien embarrassé, j'ai pas encore établi le prix de ma marchandise.

GALOCHE : faites-moi un prix raisonnable. Je m'appelle Galoche et je suis bien considéré dans le quartier. Je pourrai vous faire avoir une bonne clientèle.

GUIGNOL : ça ne se refuse pas ! Dites-moi, M. Galoche, la douzaine de coups de bâton, est-ce pour vous ?

GALOCHE : non, (*lui montrant*) c'est à destination de cette dame qui vient vers nous.

GUIGNOL : une question, M. Galoche : pensez-vous qu'elle recevra la distribution sans protester ?

GALOCHE : je réponds de tout. (*Donnant l'argent*) Tenez, voici 100 €, allez-y carrément ! (*Il sort*)

GUIGNOL (*seul*) : ben mes enfants, en voilà un bon commerce ! J'ai pas encore fait 1 € d'achat et j'ai déjà 100 € de vente. ! Cela m'ennuie bien un peu de taper sur cette dame mais après tout, c'est peut-être nécessaire de faire ce métier de Père Fouettard. Et puis j'ai reçu l'argent, je suis donc obligé d'honorer la commande. On est commerçant ou on ne l'est pas. (*Il sort*)

SCENE 3 Mme GALOCHE, GUIGNOL (*et son bâton*)

Mme GALOCHE (*entrant, seule*) : ah, doux Jésus, je suis exténuée. J'ai passé toute la journée dans les magasins et ma carte bleue a sacrément chauffé. Mon mari, M. Galoche, va sûrement me le reprocher.

(*Guignol entre*)

Il va encore dire que je suis une acheteuse compulsive. Heureusement, il a juré de ne jamais me frapper, même avec une fleur.

(*Elle aperçoit Guignol*)

Dites donc, l'homme au bâton, savez-vous quelle heure il est ?

GUIGNOL : il est midi, madame, écoutez ! Voilà les 12 coups qui sonnent.

(*Il lui tape 13 coups sur la tête, elle tombe sur la bande*)

(*A part*) Allons bon, je me suis volé, j'ai donné 1 coup de trop, je me ruine ! Tant pis, à la première affaire faut toujours faire bonne mesure, le client est content.

(*Il sort*)

Mme GALOCHE (*seule, se relevant*) : ah, mon Dieu, qu'est-ce qui m'est tombé sur la tête ?

SCENE 4 Mme GALOCHE, M. GALOCHE

M. GALOCHE (*entrant*) : ce sont des coups de bâton, ma chère épouse.

(*Il rit aux éclats*)

Mme GALOCHE : comment ! On assassine votre femme et vous riez !

M. : en fait, c'est à une bonne correction que vous avez eu droit !

Mme : me donner une correction ! A moi ! Qui a osé ?

M. : c'est moi, ma chère. Moi qui vous ai fait donner ce que vous méritez depuis longtemps.

Mme : vous ! Vous qui aviez juré de ne jamais me frapper !

M. : J'avais juré de ne jamais vous frapper, c'est vrai ; mais pas de ne jamais le faire faire par un autre ! Le hasard m'ayant fait rencontrer un professionnel de ce genre, j'en ai profité. C'est un commerçant consciencieux, il vous a servi copieusement.

(*Il sort en riant aux éclats*)

Mme (*seule*) : ah, mon cher époux, vous vous permettez des farces de ce genre ! Eh bien, à mon tour de voir le marchand de coups de bâton ! Et rira bien qui rira le dernier.

(*Elle sort*)

SCENE 5 GUIGNOL (avec son bâton), Mme GALOCHE (avec de l'argent)

GUIGNOL (*entrant en criant*) : marchand de coups de bâton ! Qui veut des coups de bâton ? J'en ai des gros, j'en ai des longs, y'en a des plats, y'en a des ronds ! Qui veut se faire cabosser le melon ? Voilà le marchand de coups de bâton !

Mme GALOCHE (*entrant et appelant*) : hello, marchand !

GUIGNOL (*saluant*) : madame !

Mme GALOCHE : comment vendez-vous vos coups de bâton ?

GUIGNOL : comme on veut, madame. Je les vends par douzaine, par treizaine, par quatorzaine, c'est au choix du client.

Mme GALOCHE : j'en désire une vingtaine.

GUIGNOL : bien madame, bougez pas, je vais vous servir.

(*Il tape sur la bande*)

Mme GALOCHE (*se reculant*) : Ah non merci, j'ai déjà été servie.

GUIGNOL : c'est vrai. Comment trouvez vous ma marchandise ?

Mme GALOCHE : elle est parfaite pour l'usage que je veux en faire. Aussi je vous donne 100 € si vous la livrez à la personne que je vais vous désigner.

GUIGNOL : aboulez le pognon, vous serez satisfaite.

Mme GALOCHE (*donnant l'argent*) : voilà.

GUIGNOL : merci ; qui donc doit recevoir mes articles frappants ?
Mme GALOCHE (*montrant à gauche*) : ce monsieur qui vient vers nous.

GUIGNOL : bien.

Mme GALOCHE : servez-le grandement, ne craignez pas de faire bonne mesure ; au revoir !

(*Elle sort*)

GUIGNOL (*seul*) : décidément, voilà un commerce qui promet ; aussi, pour conserver ma clientèle, je vais pas lésiner ; ni sur la qualité, ni sur la quantité !

SCENE 6 GUIGNOL, M. GALOCHE

M. GALOCHE : vous êtes encore là !

GUIGNOL : je vous attendais.

M. GALOCHE : pourquoi ?

GUIGNOL : pour vous livrer ce qu'on m'a commandé.

(*Il tape M. Galoche qui tombe sur la bande*)

Voilà ! Vous dérangez pas, monsieur, tout est payé.

(*Fausse sortie, il revient et frappe à nouveau*)

Eh tenez, voilà de la part de Guignol, pour vous punir de faire assommer le monde ! (*Il sort*)

M. GALOCHE (*se relevant*) : ouille ! Aïe ! Quel gremlin ! Je le paye et c'est moi qu'il assomme !

SCENE 7 M. GALOCHE, Mme GALOCHE

Mme (*entrant*) : ah ! Pardon ! Le premier achat, c'est moi qui l'ai reçu, le second c'est moi qui vous l'offre.

M. : par exemple ! C'est vous qui m'avez fait donner cette distribution ?

Mme : je n'aime pas être redevable. Vous m'avez fait une politesse, je vous ai rendu la pareille.

M. : finalement, nous avons payé pour nous faire assommer.

Mme : eh oui ! Nous sommes les dindons de la farce.

M. : ce rusé marchand s'est moqué de nous, mais je ne supporterai pas cette double insulte . Battus et bafoués, cela crie vengeance.

Mme : que proposez vous ?

M. : rendons-lui gratuitement ce qu'il nous a vendu si cher.

Mme : je suis de votre avis.

M. : c'est la première fois.

Mme : ce ne sera pas la dernière. (*Ils sortent*)

SCENE 8 GUIGNOL puis GNAFRON

GUIGNOL : ben mes enfants, heureusement que j'ai entendu leur conservation, mon commerce devient dangereux. Voilà mes deux premiers clients qui vont chercher des bâtons pour me taper dessus. C'est pas ce que j'avais rêvé. J'ai bien envie de déposer mon bilan et de changer de quartier.

(Regardant à droite)

Ah chouette ! Voilà Gnafron ! je vais lui céder mon commerce, il se débrouillera.

(Appelant)

Ohé, Gnafron !

GNAFRON *(entrant)* : ah, Chignol, c'est donc toi ! Oh mon vieux je suis ravi de te rencontrer ; j'ai une sacrée soif et pas un centime dans les poches. Voilà plus de deux heures que je cherche quelqu'un pour m'offrir un verre ; as-tu des sous ?

GUIGNOL : pas de souci de ce côté-là ! Je viens de gagner 200 € en 10 minutes.

GNAFRON : 200 € en 10 minutes ! Comment donc que t'as fait ?

GUIGNOL : je viens de créer un commerce épatant dans lequel il y a à gagner et rien à risquer. Si tu veux, je te vends mon fonds.

GNAFRON : je veux bien, si c'est pas trop cher.

GUIGNOL : 50.000 €.

GNAFRON : j'accepte ; tiens, voilà 2 centimes d'acompte.

GUIGNOL : j'en veux pas, tu me paieras quand t'auras fait fortune.

GNAFRON : et tu crois que je réussirai ?

GUIGNOL : en tout cas t'es sûr de pas faire faillite : il n'y a ni fournitures, ni location, ni éclairage, ni taxes à payer. C'est tout bénéfice.

GNAFRON : nom de nom ! Explique moi vite de quoi il s'agit.

GUIGNOL *(lui donnant un bâton)* : prends cet outil, c'est le crayon indispensable pour tenir tes livres de comptes. A présent, tu n'as plus qu'à te balader en criant « marchand de coups de bâton » puis tu obéiras à ceux qui te paieront.

GNAFRON : c'est pas plus malin que ça ?

GUIGNOL : pas plus ! Tu vois que c'est facile.

GNAFRON : si c'est ça tout ton secret, je me charge d'être vite riche.

GUIGNOL : et ben commence tout de suite, je reviendrai dans un moment pour voir comment tu as réussi. A tout à l'heure ! *(Il sort)*

GNAFRON *(seul)* : avec l'intelligence que je me connais, voilà un métier qui va me rapporter gros. Essayons :

(il crie) marchand de coups de bâton, marchand de coups de bâton !

SCENE 9 GNAFRON, M. GALOCHE puis Mme GALOCHE

M. GALOCHE (*entrant avec un bâton*) : ah, te voilà, marchand de malheur, tiens !

(*Il cogne Gnafron*)

Tu te rappelleras de M. Galoche !

GNAFRON (*seul*) : en voilà une dégelée ! Qu'est-ce que ça veut dire, ça ?

Mme GALOCHE (*entrant avec un bâton*) : ah, mauvais marchand, je te tiens !

(*Elle cogne*)

GNAFRON (*surpris*) encore ! Oh, assez, n'en jetez plus, arrêtez-vous, nom de nom ! (*Elle s'arrête*). Y en a assez, j'ai pas crié bis.

Mme GALOCHE : tu te souviendras de Mme Galoche !

(*Elle sort*)

GNAFRON (*seul*) : Ben en voilà un joli commerce ! Je sais pas si ça rapporte des sous, mais ça rapporte rudement des coups.

SCENE 10 GUIGNOL, GNAFRON

GUIGNOL (*entrant*) : alors, tu as touché ?

GNAFRON : te ferais mieux de dire que je suis touché. J'ai la tête pleine de coups. Les clients ont commencé par m'assommer puis ils sont partis en me parlant de leurs galoches.

GUIGNOL : y faut pas désespérer ; une autre fois ça marchera mieux.

GNAFRON : non merci ; j'en peux plus et j'en veux plus.

GUIGNOL : pour calmer tes émotions, je t'offre un bon repas au restaurant ; je te dois bien ça ! Et après nous entreprendrons un commerce moins dangereux ; et aussi, plus convenable.

(*Ils chantent*)

C'est Guignol, c'est Guignol avec son chapeau noir

Ses gros sourcils et son bâton

C'est Guignol, c'est Guignol, gravé dans la mémoire

Des p'tites filles et des p'tits garçons

C'est Guignol, c'est Guignol qui cogne les gendarmes

Avec son compagnon Gnafron

C'est Guignol, c'est Guignol qui nous fait rire aux larmes

Avec sa natte et son nœud papillon.

RIDEAU